

La lettre de Promesses d'Église

DÉCOUVREZ CHAQUE MOIS L'ACTUALITÉ DE PROMESSES D'ÉGLISE

NOVEMBRE 2023

À LA UNE

“AU SYNODE, DES PORTES ONT ÉTÉ OUVERTES”

Un entretien avec Christine Danel, religieuse xavière, « facilitatrice » durant ce synode

Propos recueillis par Dominique Quinio après le synode



Vous étiez facilitatrice au cours du Synode des évêques sur la synodalité qui vient de se clore à Rome. Expliquez-nous en quoi consistait ce rôle ?

Les facilitateurs et facilitatrices, présents à chaque table, devaient aider à ce que soit bien menée la conversation dans l'Esprit ; ils étaient garants du temps, de la répartition équitable d'une parole libre, des moments de silence à respecter. Ils permettaient au groupe d'avancer dans la méthode - qui n'est pas une méthode, d'ailleurs, mais une expérience à vivre.

Les tables étaient organisées par langue et par thème. J'ai donc rencontré successivement des groupes francophones variés, qui avaient choisi tel ou tel thème et qui pouvaient venir d'Afrique, du Canada, de Belgique, du Luxembourg, d'Allemagne... Ce qui m'a touchée, c'est que tous, cardinaux, évêques ou laïcs, sont bien entrés dans la méthode.

il faut dire que les trois jours de retraite qui ont précédé les travaux ont permis une attitude d'écoute, de disponibilité intérieure. Les attentes, les peurs, l'expérience spirituelle de chacun ont pu s'exprimer dans un climat de confiance mutuelle. Ce processus permet d'élaborer, malgré la diversité des cultures et des expériences, quelque chose de commun.

Comment ?

Un point essentiel : ce processus implique que chacun ait travaillé en amont, se soit préparé. Nous avons un premier tour d'écoute de 4 minutes de parole pour chacun. Au deuxième tour, on revenait sur ce qui nous avait touchés dans l'intervention de l'autre. Et le troisième tour permettait de retenir les axes les plus forts, de relever les convergences, les divergences, les propositions, les sujets à approfondir. C'était un temps d'échange pour bien mûrir ce qui devait être transmis à l'assemblée par le rapporteur (élu à la majorité absolue) et se mettre d'accord sur le contenu et la forme de ce texte. isons de ceux qui ne pensent pas comme eux. Cette attitude très fraternelle, joyeuse, est un signe qu'on est sur le bon chemin. particuliers.

Une méthode très démocratique, finalement ?

Oui, je parlerais plutôt d'une vraie fraternité, personne ne pouvait prendre le leadership du groupe.

Les femmes, les laïcs s'exprimaient librement ?

Oui, cela a bien fonctionné, j'en suis témoin. En fonction des sujets, les participants pouvaient ne pas avoir la même implication personnelle (si l'on est un évêque et que l'on parle des évêques, une femme et qu'on évoque le rôle des femmes...). Cela pouvait être plus compliqué s'il y avait deux membres d'un même pays, un cardinal et une religieuse par exemple : elle pouvait se sentir moins libre. Ce fut peut-être plus difficile pour les tables anglophones (la moitié des tables) : une moins bonne maîtrise de la langue pouvait compliquer la prise de parole.

Au-delà de cette expérience que vous nous faites partager, que pouvons-nous retenir du contenu de la synthèse finale ? Devons-nous en être heureux ou déçus ?

J'ai envie de vous renvoyer la question ! Nous sommes engagés dans un processus, comme sur un lourd paquebot qui se met en route. N'en restons pas à une éventuelle frustration. Les participants ont vécu une expérience. C'est déjà un fruit très positif. Les sujets ont été posés sur la table (les femmes dans l'Église, la place des plus pauvres, les identités sexuelles). Ces sujets jusqu'ici n'étaient abordés que dans les couloirs. Là ils ont été exposés, en partant de témoignages et d'expériences vécues. On n'en est pas resté à la théorie. Nous sommes sur un chemin de discernement : il s'agit d'abord de poser les vraies questions – et elles ont été posées dans le document, de façon réaliste. Des portes ont été ouvertes sur la gouvernance, le travail des évêques, la formation des prêtres. La place des femmes, la place centrale des plus pauvres ont été rappelées. Des propositions concrètes ont déjà été faites mais les grands chantiers pour des décisions sont encore à venir.

Alors oui, on peut être déçu que cela n'aille pas assez vite, mais n'oublions pas qu'il faut avancer avec des diversités culturelles différentes. Le document final en témoigne ; il faut les intégrer.

Ma perception, c'est que les mères et pères synodaux se sont laissés toucher et ont exprimé, certes, des opinions différentes, mais ils ont aussi entendu les raisons de ceux qui ne pensent pas comme eux. Cette attitude très fraternelle, joyeuse, est un signe qu'on est sur le bon chemin.

Quelles leçons tirer de cette expérience pour Promesses d'Église ?

D'abord, approprions nous le texte, travaillons-le dans nos mouvements, avec cette manière de faire vécue durant le synode. À Promesses d'Église, nous allons dans le bon sens. J'ai vu des concordances entre ce que nous vivons ici et ce qui s'est vécu à Rome : les sujets de nos travaux et de nos groupes de travail, le mode d'élaboration de la contribution pour le synode. J'ai reconnu les mêmes fruits de joie, la certitude que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise ; nous goûtons l'unité dans la diversité.

Les laïcs ont une mission essentielle dans l'Église et c'est tous ensemble, dans la diversité des charismes, que nous sommes missionnaires pour faire advenir le Royaume. Continuons ce travail, faisons remonter les expériences positives, partageons-les. N'en restons pas aux théories, au débat d'idées. Il a été rappelé à Rome que le ministère de l'évêque se vivait dans son diocèse, mais avait une dimension universelle. Comprendons aussi que ce que vit chaque baptisé, à sa place, dans son lieu d'appartenance, son mouvement, selon son charisme, apporte à son lieu de vie mais aussi contribue à la mission de l'Église universelle. Il s'agit de valoriser cet apport particulier de chacun, de passer d'une Église hiérarchique à une Église des charismes particuliers.

L'ÉCHO DU COPIL du 24 octobre et du 7 novembre 2023

Le COPIL de Promesses d'Église s'est réuni les 24 octobre et 7 novembre. Les sujets suivants y ont été abordés :

D'ici au printemps 2024, il est probable que des orientations nouvelles se mettront en œuvre à Promesses d'Église, qu'elles soient le résultat des réflexions engagées au sein de la structure actuelle, ou qu'elles soient inspirées par les échanges de la rencontre des présidents du 28 novembre ou par l'actualité ecclésiale, notamment synodale. Ainsi et comme la précédente newsletter s'en est fait l'écho, la relation à la CEF s'est précisée, les objectifs des groupes de travail ont été réorientés, des règles de fonctionnement ont été adoptées.

Dans ce contexte, il est souhaité que les organisations membres se reposent la question du degré de leur engagement et que le COPIL se renouvelle en conséquence au printemps prochain. Dans cette attente notre duo d'animateurs, Dominique Rouyer (CCFD) et Louis-Etienne de Labarthe (Emmanuel), est confirmé jusqu'au renouvellement effectif du COPIL.

Quelques points d'attention :

- Suivre le pilotage des groupes de travail et les sensibiliser sur nos 2 spécificités : partir de nos expériences personnelles et apprendre à travailler dans la diversité des points de vue.
- Inviter les groupes à poursuivre leurs travaux selon les orientations de la feuille de route adoptée en plénière le 6 octobre, tout en s'appuyant sur la charte des groupes Promesses d'Église ; ils veilleront à présenter les fruits de leurs réflexions à la démarche PE en temps utile pour le synode.
- Dans tous nos travaux, tenir compte de l'avancement des réflexions synodales.
- Dans l'esprit de la démarche synodale, s'exercer à la conversation spirituelle et travailler notre capacité d'écoute mutuelle, et mettre en œuvre nos processus décisionnels.
- Bien prendre le temps de la conversation spirituelle en plénière dès le matin.
- Sur l'engagement d'un processus associatif, étudier des solutions moins exigeantes comme une association support et explorer celle d'un dispositif inspiré du droit canonique.

Les objectifs de la rencontre des présidents de mouvements prévue le 28 novembre à Paris sont les suivants :

- Demander aux responsables comment la démarche de Promesses d'Église a été vécue dans leurs mouvements respectifs et ce qu'ils attendent de PE pour l'avenir,
- Les faire échanger sur ces deux sujets et sur des questions plus pratiques dont celle du rôle du COPIL et celle de l'adoption possible d'une structure associative.

Pour faire le point sur le synode sur la synodalité et sans attendre la parution de la version française du rapport, le COPIL confirme la nécessité d'une contribution de PE au printemps 2024, tout autant inspirée du rapport du synode que de nos propositions antérieures et notamment de la « proposition n°9 » de notre contribution concernant la gouvernance de l'Église. Plusieurs plénières se saisiront de cet objectif ; une plénière d'une journée entière sera organisée en mars 2024. Les groupes locaux pourraient être invités à contribuer.

Le COPIL pourrait être renouvelé lors de cette plénière d'une journée.

DATE DES PROCHAINS COPIL
les mardis 21 novembre & 5 décembre

**RÉUNION DES PRÉSIDENTS
DES ORGANISATIONS MEMBRES**
Mardi 28 novembre en soirée

Tu es engagé auprès des pauvres?
Tu cherches le Christ avec les plus pauvres?
Tu as le souci de l'unité d'une Église pauvre
avec les pauvres?



SESSION DIACONIE

RENAÎTRE D'EN HAUT

AVEC CEUX D'EN BAS



2 & 3 FEVRIER 2024
PARIS - CENTRE SEVRES

NOUVELLE PROPOSITION DU CENTRE SÈVRE

2 jours de formation, de rencontre, de réflexion et de ressourcement, offerts à toutes les personnes qui sont engagées auprès des plus pauvres en France.

Le thème de cette première édition sera :

Renaître d'en haut avec ceux d'en bas

Elle se tiendra les **vendredi 2 et samedi 3 février 2024**.

Grâce au soutien du Secours Catholique, le prix d'inscription est réduit au minimum : 40 euros pour 2 jours.

Chacun prend en charge son hébergement, mais nous proposons de mettre en relation ceux qui offrent des places et ceux qui en cherchent.

Pour les renseignements sur le programme et pour l'inscription :

[Cliquez-ici](#)

BRÈVES DE PROMESSES D'ÉGLISE

COMITÉ DE SUIVI DES DÉCISIONS POST-CIASE PRISES PAR LE CEF EN MARS 2023

Par Dominique Rouyer

Ce comité, dont l'existence a été décidée par l'Assemblée plénière de la Conférence des Évêques (CEF) de mars 2023 a pour mission d'aider les évêques au suivi de la mise en œuvre des décisions qui y ont été prises à la suite des propositions faites par les groupes de travail institués à la suite du rapport de CIASE en novembre 2021. C'est le Conseil permanent de la CEF qui est chargé de ce suivi et il a souhaité s'adjoindre 3 personnes extérieures, un prêtre, Roger Hébert, une religieuse, Marie-Laure Dénes, dominicaine, et un membre de Promesses d'Église, Dominique Rouyer.

Ce trio a rencontré le Conseil permanent en octobre. Il s'est ensuite réuni et s'est organisé en se répartissant le suivi des propositions des 9 groupes qui ont été adoptées par l'Assemblée plénière. Pour ma part je suis plus particulièrement chargée des groupes 7 (la manière d'associer des laïcs aux travaux de la CEF), 8 (l'analyse des causes des violences sexuelles dans l'Église) 9 (la vigilance et le contrôle des associations de fidèles menant une vie commune).

La première étape de notre travail a été de rencontrer les groupes de travail pour les écouter, comprendre leur cheminement afin de repérer ce que peut être le suivi de celles de leurs propositions qui ont été retenues.

Il est prévu que notre trio se rencontre tous les mois et rencontre le Conseil permanent une fois tous les deux mois. C'est maintenant que nous allons entrer dans le travail proprement dit.

COMITÉ DE SUIVI

CIASE

COMMISSION
INDEPENDANTE SUR LES
ABUS SEXUELS DANS
L'ÉGLISE

La première des deux phases universelles du Synode sur la synodalité s'est terminée le 29 octobre dernier. Un rapport de synthèse a été adopté par l'assemblée synodale. Sa version originale italienne et différentes traductions sont disponibles sur le site www.synod.va. Il n'y a pas encore de traduction française officielle. Dans les semaines à venir, un vademecum devrait venir préciser comment le travail va se poursuivre et Promesses d'Eglise sera heureux d'y participer. A suivre !



“SYNODE : UN CHANGEMENT D'ÉPOQUE”

Rencontre en visio avec Christoph Theobald, jésuite, expert au synode sur la synodalité.

Lundi 27 novembre à 20 h 30.

Animateur : Benoît Hervieu-Léger de la revue *Projet*
Rencontre proposée par Saint-Merry Hors-les-Murs et la revue *Projet*.

En partenariat avec : MCC (Mouvement chrétien des cadres) ; Les Réseaux du Parvis ; Baptisés du Grand Paris.

Pour vous connecter :

[Cliquez-ici](#)

NOS CONSEILS DE LECTURE

— LA — **MESSE** AUTREMENT — DIT —

Retour
aux fondamentaux

"La messe autrement dit", Louis-Marie Chauvet, Éditions Salvator;

La liturgie et en particulier la célébration de l'Eucharistie est certainement un des lieux où s'expriment le plus souvent des dissensus dans l'Église entre le tenants du la « messe de toujours » et ceux de la liturgie issue du Concile de Vatican II. Ce petit livre permet de sortir des polémiques stériles en retournant aux fondamentaux de la messe. En prenant acte des mutations de notre société, rapport au sacré, au rite, à l'eucharistie, Louis-Marie Chauvet nous donne des éléments pour retrouver ce qui rassemble tous les fidèles, au-delà des différences de pratiques et peut les faire vivre de manière apaisée l'assemblée dominicale.

Que croire encore ?

La réponse d'une bibliste



Que croire encore ? La réponse d'une bibliste", Bénédicte Lemmelijn, Éditions jésuites, 2023;

Bénédicte Lemmelijn, professeure d'Ancien Testament et doyenne de la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain (Belgique) montre comment les études bibliques l'ont fait passer d'un "savoir non-critique" de Dieu à une "ignorance critique" de Dieu. Si le travail académique sur les Écritures peut mettre à mal les images familières de Dieu, elle témoigne qu'il peut aussi permettre un approfondissement de la foi. En découvrant que Dieu reste un mystère qui ne peut jamais être connu, la foi se purifie pour se faire confiance, abandon.



www.promessesdeglise.fr